

Le Patriote Français

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE

HONNEUR ET PATRIE

BUREAU
JOURNAL
N. 10
C. 24

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE et en avance les deux premiers numéros. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO.

ANNAÏCH FRANÇAIS.
Combat de Dawendorf (Allemagne) par le général Pichéru (1793).

MONTEVIDEO.
Decembre 27 1943.

TRANSFUGES.
Les hommes Jean Elgart, sergent-major, Latapy Baptiste, fourrier de la 2e compagnie du 2e bataillon, Laroque, ordonnance du commandant Alézar, ont deserte des rangs de l'honneur et de la liberté. Le dernier est passé volontairement à l'ennemi avec armes et bagages, on avait remarqué que depuis deux jours il fréquentait le consulat français, Jacques, clarinette a aussi deserte avec armes et bagages.

Qui veut la fin, veut les moyens, cette maxime dont la vérité est incontestable, a trouvé une application funeste, dans le dédale inextricable d'intrigues, dont le consul général de France s'est fait le promoteur.

Chaque jour une partialité coupable et périmée, une nouvelle inconséquence vient ajouter à l'inconséquence de la veille. Qu'importe pour nous toutes ces illégalités, entassées à chaque effort, à renouveau son obstacle, chaque exigence, est venue se briser contre une juste résistance, chaque injustice est venue se heurter contre l'équité et le bon droit.

Semblable à la pierre détachée du rocher, roulant de saillie en saillie jusqu'à ce que se rencontrant le précipice elle s'y engloutisse.

PRELÈVEMENTS.
JESUITES DE TOLEDE.
(Suite.)
VII.

LE BARRAGE.
« Barrage » paraît le grand jour si impatientement attendu par les conjurés et se redouté au contraire du cardinal et de Philippe Y. Il est le vit venir avec ce calme qu'elle dédit à l'indifférence de son caractère.

Ce jour-là, comme nous l'avons dit, il y avait baïonné à la robe.
C'était le 20^e mai, vers minuit, tous les conjurés se réunirent au lieu dit au Buen Retiro. Parmi eux se trouvaient le baron d'Escalona et Mme des Ursins. Donna Inés avait obtenu la veille même, pour elle, de l'affection de la reine, la permission de rentrer en Espagne et de se joindre à la cour. Elle était venue, non de signaler sa répartition au palais par un coup d'état. Non seulement elle espérait renouer l'Espagne, mais encore elle comptait bien lui succéder avec le nom du cardinal Portocarrero.

pour ne plus reparaitre, nous avons vu M. le consul de France, roulant d'inconséquence en illégalité, nous l'avons vu, disons nous, sans doute pour observer la foi promise; entasser illégalités, sur inconséquences, refuser les enfants à l'enregistrement, ceux du moins que dans sa venue prévention il supposait appartenir à ces Légionnaires, réfractaires qu'Oribe voudrait avoir à sa disposition.

Nous l'avons vu par des faits constants irrécusables et que lui-même n'osera pas sérieusement nier, poursuivre son système anti-national, franchir au grand jour cette barrière oléree par l'humanité, sur les frontières de la barbarie, souler aux pieds toutes les notions reçues du droit et de l'équité.

Et pourquoi cela? parce que ainsi que nous le disons plus haut, qui veut la fin veut les moyens.

Nous aussi, nous ayons compris cet adage à l'usage des rois et des peuples, et nous ne reculons devant aucun des moyens, qui tendent au triomphe de la civilisation, et de la liberté, qui est notre fin à nous.

Aussi, pour atteindre ce but qui se rapproche à mesure que le consul fait tous ses efforts pour l'ajourner, nous verrons bientôt, tantum sur la brèche, employer tous les moyens honorables qui doivent nous y conduire.

L'argent! on l'a dit depuis longtemps, est le nerf de la guerre, ce doit être la seule raison de celle aussi acharnée qu'impuissante que nous fait le consul de France. Aussi avons-nous vu avec un plaisir indicible quelques uns de nos amis poser pour quelques instants leurs armes, pour se livrer aux jeux

qui lui était dévoué, et obtenir une éclatante réparation de l'outrage qu'elle avait autrefois subi, en reprenant avec plus de faste que jamais les hautes fonctions, dont elle avait été si brusquement privée.

On remarquait aussi dans la foule Albaroni, nombre et facétie, et à quelques pas derrière lui, s'efforçant de se dérober à la curiosité, Feliciano, revêtu déjà, par les soins de son ami Domingo et de sa digne hôtesse, de l'élégant costume d'officier du palais.

Tous les courtisans, réunis dans une vaste salle qui précédait la chambre à coucher de Philippe Y, attendaient qu'il daignât paraître. Quelques uns s'entretenaient à voix basse, mais le plus grand nombre gardait un muet silence, dans l'attente de ce qui allait arriver, et se bornaient à échanger des signes d'intelligence.

A neuf heures, le garde-robe ouvrit les deux battants de la porte qui fermait la chambre à coucher, et dit à haute voix:

— Messieurs, le roi...
Philippe Y, paraît appuyé sur le bras de Bartol, son premier médecin. Derrière lui marchait, la tête baissée

du théâtre auxquels ils ont, tout-à-fait étrangers, et cela pour amasser du peu de cet argent qu'ils veulent consacrer au soulagement de leurs frères d'armes, qui moins heureux qu'eux, sont tombés glorieusement sous les coups incertaines des barbes d'Osbe. Nous applaudissons à cette généreuse résolution dans laquelle ils ont été précédés par les Volontaires Italiens et Orientaux, et nous nous espérons, que la représentation qu'ils vont donner, ce soir, réunira un nombre de patriotes, aussi empressés d'apporter leur tribut aux martyrs de cette sainte guerre, que disposés à accorder toute leur indulgence à ces artistes improvisés, qui demain reprendront leurs fusils pour paraître sur une plus vaste scène.

Le choix de la principale pièce qui servira d'armes de notre jeune armée, est parfaitement avec le théâtre, une œuvre que doit séduire le soldat de combat, et que, si nous sommes un mot de plus d'attirer ceux qui en amusent, aiment à faire une bonne action.

THEATRE DU COMMERCE.
Des Amateurs Français vont donner une grande soirée de bienfaisance, le samedi 29 U. C. 1943.

CAU-BENEFICE DES BLESSÉS.
En combattant pour la liberté.

L'INTERDICTION.
QUINZE ANS DE CAPTIVITÉ.

at les braves, et le commandant d'Albaroni, Philippe Y, avait alors trente-cinq ans. Il était de stature moyenne, de bon caractère et avait une belle figure. Il était le favori de la reine. Ses services militaires, distingués par une épée d'or, et par une croix de chevalier par les instructions de son état, avaient été les plus remarquables de l'Espagne et de ses colonies. Il était le plus vaillant et le plus expérimenté d'un grand nombre de braves.

Il était aussi un grand favori de la reine, et son nom était connu de tous les seigneurs. Il était un homme de bien, et son caractère était très distingué. Il était un homme de bien, et son caractère était très distingué. Il était un homme de bien, et son caractère était très distingué.

huile, 100 quintaux charbon, 800 caisses
café, 10 id. huile, 32 id. amidon, 8 bat
200 caisses vanille.
De Rio Janeiro en 12 jours, barques russes
chargées à l'ordre avec sucre, riz, tabac et au-
tres effets.
De Cap de Bonne Espérance en 46 jours,
brick américain Tonella, à Bunge Romth,
avec 217 sacs riz, une partie effets.
De Valparaiso en 59 dias, brick hambur-
geois Parlopp, à Livallo, avec blé, cacao,
riz, haricots, piment et autres effets.
De Rio Janeiro, barque russe Phemo, à
l'ordre.

AVIS DIVERS

AVIS

MM. les Marchands tailleurs et confection-
neurs trouveront au nouveau magasin, rue des
Trois-Trois numéro 126, presqu'en face de
café du Commerce, un magnifique assortiment
d'étoffes pour gilets et pantalons, tels que pi-
qué, coutils, cachemires, satins façonnés, sa-
tins noirs uni, gros-grain, matelassés, velours
gris et brochés, cravattes, serges, gilets, dou-
blures, boutons, et un choix de tout ce qui
concerne leur état.

Les dames du magasin ne négligeront rien
pour obtenir, par la modicité de leurs prix, la
confiance des acheteurs.

AVIS

Les personnes qui ont des comptes à régler
avec son Sr. Pierre Carqueil sont invitées
à les présenter à MM. les administrateurs de
la Compagnie des Messageries Maritimes.

AVIS

EN CHARGE POUR LE HAVRE.

Le joli trois mâts barque française la Louise-
Marie, clové et chevillé en cuivre, d'une excel-
lente marche, en ce moment en charge à Bor-
deaux, partira pour le Havre de Grace,
sous le commandement du capitaine Manger
le 20 au 25 janvier, et touchera à Mont-
ville pour y prendre quelques passagers de
choix; seulement auxquels il garantit le
meilleur traitement et toutes les commodités
qu'on peut espérer de rencontrer à bord d'un
navire construit pour le transport des pas-
sagers.

S'adresser pour les conditions du passage
à ses consignataires M. Isabelle et fils, rue de
ce Treinta y Tres numéro 81.

AVIS

M. Pierre Ozandebart ne pouvant vendre, ni aliéner
ses biens de quelque manière que ce soit, jusqu'à conclu-
sion des différends qui existe entre lui et Mme. Marie
Goussier, pour lequel il est appelé devant le tribunal supé-
rieur, et ne possédant, pour tout bien réel, que trois
vaches laitières, on prévient que tout ce qu'on fera avec
le dit Ozandebart, sur ces vaches, sera nul et sans va-
leur aucune.

AVIS

POUR BORDEAUX.

Partira pour la dite destination à la fin de
ce mois, le trois mâts barque française Crois-
Kear, cap. Auguste Graveriau. Ce navire est
nouf et d'une excellente marche il offre dans

une cabine spacieuse toutes les commodités
de table pour les passagers.

Les personnes qui désireront prendre charge
ou passage à bord, sont priées de s'adresser
aux consignataires le M. Hir frères, rue de So-
lie numéro 26 ou au cap. à bord.

EL ALMANAQUE

de la

REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY.

Que hace veinte años se publica por la imprenta de la
Caridad, acaba de dar a luz por la misma imprenta por
el proximo

Año de 1844.

Contiene el diario de marcos de luna y la salida y ac-
ta del sol; infinitas épocas memorables, así generales co-
mo particular del Estado; la relación nominal de las
personas que integran los poderes Legislativo, Ejecutivo
y Judicial, de los demas jefes de oficinas, del cuerpo Di-
plomatico y de los agentes extranjeros en la república.
Una lista de los dias y años de los Monarcas y festividades
nacionales de las potencias con quienes hemos celebrado
navales en nuestra república. La nueva nomenclatura
de las calles por orden alfabético y todas las demas mate-
rias acostumbradas.

Se halla de venta en la Imprenta de la Caridad y en la
Libreria de D. Pablo Domenech.

AU PAVILLON FRANCAIS.

Rue de Sarandi (antrefois St Charles), n.º
309 et 311, vis à vis l'Etat-Major de la Lé-
gion, on trouvera vins rouge de Bordeaux très
bons à 4 vingtins, idem blanc à real, vieux
rhum à real la cuarte. Les vins en caisse et en
bouteille et les liqueurs de toute classe, sont
au prix le plus modere, ainsi que toute espere
de comestibles.

Le café moulu est à 3 reaux la livre, et le
café à real et demi; le sel à 30 reaux la livre.

On vient de recevoir de Franco et du Bro-
sil, une forte partie de tabac à priser, de pre-
mière qualité, on le vend en gros et en détail
ainsi que cigares Havane et autres et un bel
assortiment de pipes de meilleur goût.

On y trouve aussi des ouvrages français
choisis, tels que grammaire Chapsal, fables de
La Fontaine, idem de Florian, géographie de
Laharrie, Bousay et Anstet et une collection
de cartes géographiques, dictionnaires fran-
çais espagnol et espagnol français.

AVIS

CONSERVES ALIMENTAIRES.

On trouvera chez MM. Portal Frères, rue
Ituzaingo, autrefois rue S. Jean, num. 32, un
grand assortiment de conserves alimentaires
de J. Colin de Nante, à des prix très modérés.

AVIS

On désire trouver à louer une grande maison
soit à un rez de chaussée, soit à étage, offrant
pour le paiement toutes les garanties possibles.
des personnes qui en auraient, sont priées de
s'adresser au collège français de Mmes Guyot,
rue Washington n.º 82, ancienne rue San-
Diego.

AVIS

Des renseignements sont demandés par leur
familles, sur le sort des nommés François Sou-
kett, marin, natif de Marseille, qui se trouvait
en 1818, 20 et 21 chez Jean Marie sur le môle.
Et Etienne Borghetta, natif de Marseille, âgé
de 23 à 24 ans.
Les personnes qui pourraient en fournir sont
priées de passer au bureau du "Patriote", où
des communications importantes sont déposées
pour les intéressés.

AVIS

AVIS IMPORTANT.

Livres à vendre récemment reçus de Paris et
qui se trouvent de reste dans l'impression de
M. l'abbé Paul, rue de St-Mai à n.º 342. Télé-
maque français Espagnol et Espagnol français
religieux très riche; id. tout en français. Dic-
tionnaire français espagnol, et espagnol fran-
çais par Taboada. Histoire de Napoléon avec
portraits, plans de bataille etc par Norvins.
Physique avec planches par Biot. Géologie
ou traité de la figure de la Terre, comprenant
la Topographie, l'Arpentage, le nivellement,
la Géographie terrestre et astronomique, la
construction des cartes etc par Francœur
professeur de la faculté des sciences de Paris.
Oeuvres complètes de Michon, Histoire
de la révolution française par Thiers. Cartes
géographiques séparées. Mathématiques. Gram-
maire de Chantreau.

AVIS

POUR MARSEILLE.

Le brick français Baptiste son capitaine Gi-
mié, partira à n'importe comment sera son char-
gement, du 10 au 15 décembre. Les personnes
qui auraient des marchandises à embarquer, peu-
vent pour mieux compter sur cette prochaine
date, recevoir par écrit, l'engagement du Cap-
tain. Pour d'autres renseignements s'adresser à
monsieur R. de Laing, rue de la Piedra
n.º 66.

AVIS

Un magasin de modes, si achalandé, de son
Mme Grosin Dubois, rue du 25 Mai, n.º 174 et
176, étant à vendre les personnes à qui il pour-
rait convenir en faire l'acquisition, sont invi-
tées à adresser leurs propositions à M. Michaud
l'un des commissaires provisoires, rue de Za-
valla n.º 65, avant lundi prochain 13 du courant.

EN CHARGE POUR BORDEAUX.

Le bon navire à trois mâts l'Alfred, dou-
bli et chevillé en cuivre, partira prochainement
pour ladite destination sous le comman-
dement du capitaine Dubois, ayant la
majorité partie de son chargement arrêtée, il
recevra le reste, soit ainsi que des passagers
qui seront très bien traités, et logés dans sa
vaste et belle chambre; s'adresser pour l'un
ou l'autre au capitaine à son bord, ou à M. E.
Maymond et Theil calle del 25 de mai nu-
mero 108.

1844.
Contenant les jours de la lune, le lever et le
coucher du soleil; une infinité d'époques mé-
morables tant générales que particulières de
l'Etat, la liste nominative des personnes qui
forment le pouvoir législatif, exécutif et judi-
ciaire et autres chefs et employés de corps di-
plomatique et des agents étrangers près la Ré-
publique; une nomenclature de l'âge des mé-
nages et des fêtes nationales des puissances
qui ont des relations avec la République; la
nouvelle nomenclature des rues par ordre al-
phabétique, et toutes les autres matières de
coutume.
Se trouve en vente à l'imprimerie de la Cha-
rité et la librairie de D. Pablo Domenech.

A louer dans le centre de la ville une cham-
bre et un beau magasin. S'adresser pour plus
amples renseignements au bureau du Patriote.

Le Gérant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie Constitutionnel, Rue de la Caridad No 24.